

enseignements



Chatbou DADI / Adamou FODI

Évaluation de la stratégie et du programme de pays Niger (2019)

Selon l'ancienne évaluation de programme de pays au Niger achevée en 2011, le portefeuille financé par le FIDA avait prêté peu d'attention aux activités extra-agricoles et à l'accès des ruraux pauvres aux marchés. Les difficultés d'écoulement des produits agricoles représentent un obstacle à l'augmentation des revenus des petits paysans. Des prix plus élevés et stabilisés permettraient en revanche aux petits producteurs de sortir du cycle vicieux de l'endettement.

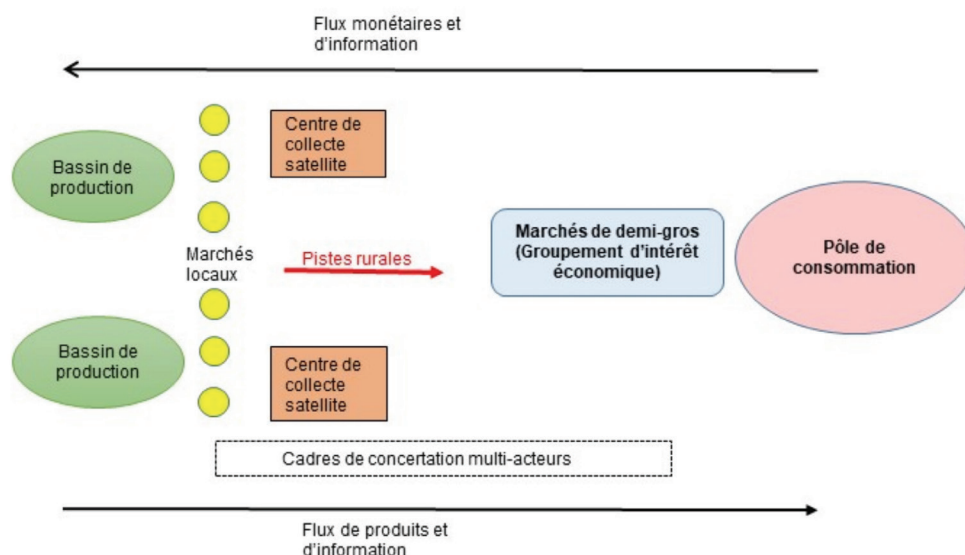
Pour faire face à ce défi, à partir de 2012, les projets financés par le FIDA au Niger ont été axés sur l'approche pôle de développement économique avec l'intégration « bassin versant-bassin de production-marché ». Cette approche cerne les infrastructures nécessaires à la promotion des échanges de produits ainsi que les cadres de concertation entre les acteurs principaux. Les infrastructures d'accès aux marchés agricoles réalisées consistent en : i) l'aménagement/la réhabilitation de pistes rurales ; ii) des marchés de demi-gros (MDG) ; iii) des centres de collecte qui desservent les MDG. Ces infrastructures ont pour objet de faciliter les transactions commerciales de produits agricoles entre bassins de production et pôles de consommation au sein et en dehors de la région.

Les effets escomptés pour les petits producteurs incluaient : i) une réduction des coûts de transport vers les marchés ; ii) une augmentation/stabilisation des prix au producteur, grâce à la concurrence entre les commerçants ; iii) une diversification de la production de base (car l'accès aux marchés permet de vendre des produits de plus grande valeur) ; iv) une amélioration des flux d'informations sur les prix ; v) une amélioration du pouvoir de négociation des petits producteurs moyennant la participation aux cadres de concertation ; vi) une création d'emplois (p. ex. dans le site du marché ou comme prestataires de services).

Les réalisations en matière de marchés de demi-gros, de plateformes de collecte et de centres de collecte satellites ont été assez limitées : en effet, seuls cinq marchés ont été réalisés sur les 16 prévus à la conception des projets, et 16 centres satellites de collecte ont été mis sur pied pour une prévision globale de 43.

Les coûts des grossistes, grâce à l'aménagement des marchés de demi-gros, ont été réduits, principalement grâce à l'augmentation des volumes de produits disponibles sur un seul endroit centralisé (économies d'échelle) et à la réduction des risques. Les conditions de stockage (hangar de transaction sous abri, magasins en location) et de chargement des camions se sont beaucoup

Figure 1
Schéma simplifié d'un pôle de développement économique



Les projets PASADEM¹ et PPI Ruwanmu, et plus largement le ProDAF², en plus des investissements structurants dans les infrastructures, ont contribué à la mise en place de dispositifs de suivi des flux et des complications ainsi qu'à l'adoption de cadres locaux de concertation sur la fluidification des échanges commerciaux.

Dans la région de Zinder, l'appui du programme à la mise en place d'un cadre d'échanges transfrontaliers, notamment par la construction d'infrastructures d'accès au marché (123 km de pistes rurales), a permis la circulation des produits entre les bassins de production et les marchés nationaux et transfrontaliers.

Dans le cadre du projet ProDAF, des dispositifs de suivi des flux transfrontaliers des produits agropastoraux sur les corridors Kano-Katsina-Maradi, Tahoua-Sokoto-Kebbi et Zinder-Daura-Kano ont été mis en place.

améliorées, réduisant les pertes et les risques de sécurité pour les personnes (accidents) et les marchandises (détérioration, vols). Des effets similaires sont perçus par les collecteurs sur les centres de collecte satellites aménagés, bien que leur connexion aux villages et marchés de demi-gros reste souvent problématique.

Ces dynamiques de marché, combinées à l'augmentation de la concurrence entre commerçants et à une meilleure connaissance des prix (transmissions radio), semblent avoir eu des effets positifs sur les prix au producteur. Avant la mise en place des infrastructures, les marchands les plus nantis des villages achetaient les denrées à un prix qu'ils fixaient eux-mêmes. Avec l'avènement des infrastructures marchandes et de desserte toutefois, la *tia* (mesure locale de 2,5 kg de mil) a connu une légère hausse à la vente : de 250-300 FCFA à la récolte, elle est passée à 350-400 FCFA. Il conviendrait toutefois de réaliser des études plus étoffées sur les prix et la gouvernance des filières.

Les interventions en matière de développement des chaînes de valeur répondent davantage à l'absence d'infrastructure de services plutôt qu'à la nécessité d'identifier et de résoudre les contraintes de chaînes spécifiques. Les aspects relatifs au développement des chaînes de valeur n'ont pas été conçus sur la base d'un diagnostic des conditions ayant une incidence sur les dynamiques des chaînes spécifiques visées dans le cadre du COSOP 2012.

Les projets financés par le FIDA ont appuyé la mise en place d'un cadre d'échanges transfrontaliers. Le commerce transfrontalier entre le Niger et le Nigéria est essentiel pour assurer un approvisionnement régulier des marchés en produits agricoles dans les deux pays et dans la région. Cet approvisionnement contribue à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

L'évaluation de la stratégie et du programme de pays recommande d'examiner à nouveau les approches adoptées pour les pôles de développement économique et pour l'appui aux chaînes de valeur. La création des pôles de développement économique et l'expansion des chaînes de valeur ne se limitent pas aux infrastructures, même si elles en représentent un élément essentiel. Compte tenu des coûts élevés de réalisation des infrastructures et de l'importance d'introduire des liens plus explicites avec la réduction de la pauvreté rurale, il sera important de :

- i) réaliser en priorité une étude de la performance des pôles existants et de leurs effets sur les petits producteurs avant la mise à échelle par de nouveaux pôles ;
- ii) lancer un exercice participatif (incluant les petits producteurs, les commerçants, les distributeurs et les autres parties prenantes) pour identifier les chaînes de valeur plus pertinentes pour les petits producteurs et les goulets d'étranglement à leur inclusion ;
- iii) prêter plus d'attention à la gouvernance des chaînes de valeur et au renforcement du pouvoir contractuel des petits producteurs.

¹ PASADEM - Projet d'appui à la sécurité alimentaire et au développement dans la région de Maradi

² ProDAF - Programme de développement de l'agriculture familiale

Informations complémentaires: